

Aperçu de recherche

Évaluation préliminaire randomisée et contrôlée d'un programme universel de promotion des relations saines chez les jeunes

Objet de la recherche

L'intimidation et les problèmes de santé mentale sont des troubles de santé urgents pour les adolescents. Par conséquent, les programmes qui favorisent le bien-être de tous les élèves sont un élément essentiel des stratégies de santé mentale en milieu scolaire.

Le programme Les relations saines Plus (PRSP) est un programme universel en petits groupes qui se concentre sur la promotion de la santé mentale positive et sur la réduction de l'intimidation et de la toxicomanie. L'objectif de cette étude était d'évaluer le PRSP auprès d'un groupe de 212 jeunes assignés de manière aléatoire entre le PRSP et une condition de contrôle.

Déroulement de la recherche

Les données ont été recueillies au cours de l'été 2014 dans le sud-ouest de l'Ontario. Les participants étaient en 9e ou 10e année et ont été assignés de manière aléatoire au groupe PRSP ou au groupe témoin. Quatorze groupes (7 PRSP, 7 groupes témoins) ont été proposés simultanément aux élèves. Les jeunes ont rempli des questionnaires d'autoévaluation évaluant la santé mentale, le comportement d'intimidation et la consommation de substances à cinq moments (avant et après le programme, et lors d'un suivi au 4 à 8 mois et aux 12 mois).

Les jeunes ont été invités à rendre compte de leur bien-être émotionnel, social et



Faits saillants:

Cette étude a évalué le programme Les relations saines Plus (PRSP) auprès d'un groupe de jeunes Canadiens. Le PRSP vise à promouvoir une santé mentale positive et à réduire l'intimidation et la toxicomanie. Les chercheurs ont constaté que la participation au PRSP réduisait considérablement les risques de victimisation par intimidation physique au bout d'un an, par rapport au groupe témoin.

psychologique, de la victimisation et de la perpétration d'intimidation, de la consommation d'alcool et de marijuana, des intentions de recherche d'aide et des expériences négatives vécues pendant l'enfance dans une série de questionnaires administrés.

Les scores de référence (point temporel 1) ont été comparés pour assurer l'équivalence entre les groupes de traitement et les groupes témoins sur toutes les variables de résultats. Des analyses supplémentaires ont été menées pour déterminer si le statut du groupe (PRSP vs groupes témoins) prédisait les scores des variables de résultat au fil du temps.

Principales constatations:

Par rapport au groupe témoin, les jeunes qui ont participé au PRSP présentaient un risque significativement plus faible de victimisation par intimidation physique un an plus tard. Cette constatation a été médiatisée

Par une intention accrue de demander de l'aide auprès d'un professionnel suite à la participation au PRSP. De plus, les jeunes ayant subi un traumatisme ont déclaré consommer moins de marijuana un an plus tard par rapport aux jeunes du groupe témoin ayant vécu des expériences semblables.

Les animateurs du PRSP ont également fourni un retour d'information sur leur expérience avec le programme. Les résultats de l'étude ont montré que les animateurs ont suivi le programme de près, cependant les contraintes de temps ont empêché certains d'entre eux de mener à bien toutes les activités du programme.

Utilisation des résultats de la recherche

La participation au programme PRSP a été associée à des taux significativement plus faibles de victimisation par intimidation physique un an après avoir terminé le programme. Compte tenu des taux élevés d'intimidation chez les adolescents canadiens, cette constatation souligne le besoin de mettre en œuvre des programmes de prévention universels, tels que le PRSP.

Cette étude a utilisé un échantillon relativement petit et un groupe de jeunes considérés comme étant à faible risque. Le programme a également été offert sur une période comprimée. Bien que prometteuses, les études de réplication devraient mettre en œuvre le programme sur une période plus longue et utiliser une population plus diversifiée.

Basé sur ces résultats, il est possible qu'un programme axé sur les forces et les relations puisse réduire les comportements tels que l'intimidation et la consommation de marijuana et encourager les jeunes à chercher de l'aide. Ce qui implique des conséquences importantes pour les efforts de prévention et d'intervention en milieu scolaire visant à promouvoir le bien-être des adolescents dans nos écoles.

Article de recherche initial:

Pour une description complète de la recherche et de ses résultats, veuillez consulter l'article de recherche intégral:

Exner-Cortens, D., Wolfe, D., Crooks, C. V., & Chiodo, D. (2019). A preliminary randomized controlled evaluation of a universal healthy relationships promotion program for youth. *Canadian Journal of School Psychology*. doi:10.1177/0829573518821508

Auteurs:

Deinera Exner-Cortens, Professeure adjointe, Faculté de travail social, Université de Calgary.

David Wolfe, Professeur associé, faculté d'éducation, Université Western.

Claire V. Crooks, Professeure agrégée et directrice du Centre for School Mental Health, faculté d'éducation, Université Western.

Debbie Chiodo, Professeure adjointe, faculté d'éducation, Université Western.

Mots-clés: adolescents; intimidation; santé mentale; prévention; abus de substances

À propos de cet aperçu: Cet aperçu a été rédigé par Courtney Cadieux, candidate au MA., Université Western.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre for School Mental Health de l'Université Western, rendez-vous sur le site www.csmh.uwo.ca.

Pour en savoir plus sur le programme PRSP:

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme Les relations saines Plus (PRSP), rendez-vous sur le site

www.csmh.uwo.ca/research/PHAC-TDV-vulnerable-youth.html